



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Benoît Mariage

Interprété par:

Bastien Ughetto

Sofia Lesafre

Catherine Deneuve

Michel Fau

Distributeur:

Bardafeu Cinema

Langue: **arabe, français**

Pays d'origine:

Belgique

Année: **2023**

Durée: **01 h 28**

Version:

Version française

Date de sortie:

07/06/23

HABIB, LA GRANDE AVENTURE

Au travers de cette fable surréaliste qui sent bon le cinéma belge, Benoît Mariage dessine le portrait fugace d'un jeune comédien qui tente de trouver sa voie entre les exigences du milieu professionnel qu'il souhaite intégrer et celles de sa communauté. Sa rencontre avec la grande Catherine Deneuve va tout bouleverser. Bienvenue en absurdie !

Au commencement, Habib (Bastien Ughetto) était un doux rêveur. On le rencontre au réveil, encore un peu plongé dans le sommeil. Il apostrophe deux pigeons qui roucoulent à sa fenêtre. Comme son modèle, il aspire à parler aux animaux. Il vante l'humilité des oiseaux, leur sens de la contemplation. Habib est dans le rôle, et peut-être un peu plus encore. Il s'apprête à endosser le costume de François d'Assise pour une pièce au Théâtre National. Un costume de Saint donc, ce qui n'est pas sans poser quelques questions quant à son engagement. Comment annoncer à sa famille, certes pieuse, mais mue par une autre foi, qu'il va incarner ce héros ?

Entre les petits rôles d'Arabes de service qui parcourent sa brève filmographie et ce rôle-titre ancré dans la religion catholique, difficile de faire passer son choix professionnel auprès de ses parents, représentants des traditions. Jusqu'au jour où, au hasard d'un casting, il décroche une apparition un peu particulière : quelques minutes aux côtés du Cinéma lui-même, une étreinte avec Catherine Deneuve. De quoi peut-être réconcilier sa famille, voire sa communauté, avec son métier.

À travers ce portrait d'artiste singulier, c'est aussi le portrait d'une époque que Benoît Mariage dresse sans en avoir l'air, illustrant la quête identitaire d'un jeune homme perdu entre ses origines et ses aspirations, tenté par la puissance d'une foi qui n'est a priori pas la sienne, et qui se choisit un modèle ancestral, figure d'une décroissance ultra moderne, chantre d'un dénuement heureux. Mais cette quête spirituelle est finalement avant tout une quête identitaire. Habib va apprendre, au fil de cette grande aventure, à s'autoriser à être lui-même. À force de louvoyer, se chercher des références, c'est un peu de lui qu'il a perdu en route, plus que de son père contre lequel il cherche à se construire. "Tu es mon père, mais je ne suis plus ton fils", proclame-t-il fièrement à son géniteur, à l'image de François d'Assise. Habib rompt des liens pour mieux en créer de nouveaux, dépasser la honte et s'inscrire à sa façon dans le monde.

Derrière cette quête personnelle, Benoît Mariage dévoile en passant l'envers du décor du cinéma, en offrant une vision malicieuse et absurde, portée par l'interprétation gentiment hallucinée de Bastien Ughetto dans le rôle d'Habib, par une flopée de seconds rôles savoureux, et bien sûr, par l'iconique Catherine Deneuve.

